



Spectacle humoristique écrit et interprété par Léonore Chaix et Flor Lurienne dans une mise scène de Marina Tomé.

Les comédiennes **Léonore Chaix**, la blonde, et **Flor Lurienne**, la brune, ont du charme, du talent, de l'humour, des idées et un bien joli brin de plume.

Cinq bonnes raisons pour aller les voir - et les écouter - sur scène dans un spectacle jubilatoire et intelligent, ce qui n'est donc pas incompatible mais néanmoins rare, qui propose, et ce de manière aussi ludique et originale que (im)pertinente, de revisiter le dictionnaire par la pratique ludique de la radioscopie des mots.

Usant de la prosopopée et de l'anthropomorphisme textuel qui concourent à donner la parole au mot dont le sens, littéral, commun ou malmené par le langage courant, va dégager un caractère, elles ont initialement élaboré ces "strip textes" comme de courtes pièces radiophoniques à deux personnages - une animatrice radio qui reçoit un mot invité - qui ont fait les délices des auditeurs matutinaux de France Inter pendant de nombreux week ends estivaux et ont été couronnés par le Grand Prix SCAM de la meilleure oeuvre radiophonique 2009.

Leur transposition sur scène en 2010 sous le titre "Déshabillez Mots" ayant été plébiscitée par le public, les deux jeunes femmes, qui, manifestement, en ont encore sous le stylo, présentent un deuxième opus composé d'inédits écrits spécialement pour la scène pour laquelle elles renouvellent l'exercice en explorant des mots en état de crise métaphysico-existentielle.

C'est malin, désopilant et roboratif, truffé de trouvailles, tel le duel entre les soeurs ennemies l'exigence et la perfection, de haute voltige avec l'oxymore et la sérendipité, et de portraits savoureux avec le registre des signes diacritiques.

Ainsi le karma difficile du tréma qui fait l'objet d'une pétition des voyelles qui ne veulent plus recevoir deux poin(g)ts sur la tête, la vocation militaire de la majuscule qui mène à la trique une armée de petits caractères, la revanche de la barre oblique devenue le slash tendance qui se prend pour une rock star et la psychose du point-virgule enfant conçu à la va-vite par les deux monstres sacrés de la ponctuation sont hilarants.

Ce "**Déshabillez Mots n°2**" est donc une réussite, une belle pépite composée de véritables partitions à la construction dramatique en trois actes placées sous l'égide des célèbres "diablogues" de Roland Dubillard.

Et un sans-faute tant en ce qui concerne la percutance et l'homogénéité en terme de qualité des scènes dialoguées qui naviguent dans tous les registres humoristiques que le jeu mené notamment par la belle virtuosité vocale des deux comédiennes qui officient sous la direction et avec la complicité de Marina Tomé.

Dans la scénographie de **Nicolas Simonin** basée sur des spot-lampadaires flexibles évoquant la silhouette humaine qui rythment un spectacle fluide, espiègles et explosives, **Flor Lurienne** et **Léonore Chaix**, toutes deux excellentes, dynamitent le dictionnaire avec autant de perspicacité que d'allégresse.

Avis aux amateurs, et pas seulement à ceux qui ont raté le numéro 1 : se procurer d'urgence la série des chroniques radiophoniques - publiée par les Editions Flammarion sous le titre "Déshabillez Mots" - qui consommée de manière homéopathique constituera un fidèle livre de chevet.